

—C'est donc bien grave ?

—Pour nous, de toi à moi, oui.

—Que veux-tu dire ?

—Que j'ai mieux aimé encourir la perte de mon honneur, c'est-à-dire la chose la plus sacrée qui existe pour moi, plutôt que de donner l'explication que tu me demandes là, parce qu'en parlant, j'avais peur d'atténuer ton affection, et de blesser ton cœur.

Elle lui mit les deux mains sur les épaules :

—Ecoute, lui dit-elle, je t'adore. Rien aujourd'hui ne peut affaiblir les liens qui nous unissent, parce que nous avons trop souffert l'un et l'autre. Mais rappelle-toi que si jamais une pensée de toi m'est cachée, mon désespoir augmentera.

—Cependant, un jour, tu m'as dit....

Elle ne le laissa pas continuer.

Une lueur venait d'illuminer sa pensée.

—Malheureux, s'écria-t-elle, tu as soupçonné Georges !

Il baissa la tête.

Un silence de quelques secondes eut lieu.

—Eh bien, s'écria tout à coup la jeune femme, si tu l'as fait, c'est qu'il y avait sans doute des raisons pour cela. Dis-les ces raisons je ne t'en voudrai pas, car tu es la sagesse, la droiture, et la justice incarnées.

Un grand soupir de soulagement dilata la poitrine de M. de Sauves.

Il lui semblait qu'un immense poids lui était enlevé : Le secret de crainte et d'appréhension qui existait en lui s'envolait sous les paroles confiantes et généreuses de la jeune femme.

Il lui dit tout.

Un instant les beaux sourcils d'Adèle se froncèrent.

—Et c'est pour m'éviter ces angoisses que tu ne t'es pas défendu ? lui demanda-t-elle.

—Oui.

—Ah ! s'écria-t-elle, comme j'ai raison de t'aimer !... Mais de ces soupçons qui ont dû tant te faire souffrir, je ne retiens qu'une chose, c'est que tu as mieux aimé être martyrisé qu'ajouter une douleur à mes douleurs. Non, Georges n'était pas capable d'une mauvaise action. Il m'aimait et a été fidèle à ses serments, parce qu'il était honnête. De cela je suis sûre.

Pierre respira, heureux de la voir si raisonnable.

Elle continua :

—Mais hélas ! il est mort, et le nom de son assassin reste inconnu.

—Ce que la justice n'a pu faire, dit gravement Pierre, nous pouvons l'entreprendre.

—Ah ! tu m'as comprise !... Eh bien, que ce soit la seule punition de tes soupçons, mon Pierre, emploie ta vie comme j'emploierai la mienne à chercher le meurtrier de Georges, à le trouver, à venger celui que nous pleurons.

—C'est entendu, dit M. de Sauves. Et ne dussé-je le rencontrer qu'à mon heure dernière, il n'échappera pas à ma vengeance, il mourra comme est mort Georges.

—Ce n'est pas assez, dit Adèle les yeux assombris.

—Que veux-tu donc ?

Elle serra le bras de son frère à le briser.

—Comme les gens des siècles féroces, dit-elle, son beau visage empreint d'une haine implacable, je veux broyer son cœur avant d'avoir sa vie.

Le soir, de ce même jour, Suzanne sortit seule de la maison de Belleville.

Elle était très pâle, elle aussi, et sur ses traits jadis si gais, si rieurs, si jeunes, il y avait une expression douloureuse et terrible, angoissée et colère, qui les figeait et les durcissait.

Elle marchait vite, et arriva assez rapidement à la station des voitures du boulevard.

Là, elle monta dans un fiacre et donna une adresse.

Le cocher partit.

—Je ne sais pas quoi me dit que je n'ai pas rêvé, murmura-t-elle en fronçant ses fins sourcils, c'est lui l'assassin de M. Georges !

Ah ! si les théories de ce docteur Pruner sont vraies, je vais bien le savoir.

—Alors, serait-ce dans vingt ans, malheur à lui !... à lui, qui a fait souffrir Pierre, mon bienfaiteur !

La voiture eut vite atteint le domicile du médecin.

Celui-ci, un savant austère, passionné pour ses découvertes ne sortait que rarement, et consacrait sa vie entière à ses études.

Il était dans un grand cabinet entouré de livres, de microscopes, de petits appareils à esprit-de-vin, de réactifs de toutes sortes.

Une lampe américaine à plusieurs becs et donnant une lumière intense, recouverte d'un large abat-jour vert, concentrait ses rayons sur la table de travail, laissant le reste de la vaste pièce dans une ombre profonde relative.

Suzanne fit quelques pas, se dirigeant vers l'endroit éclairé.

Aussitôt, le docteur donna un léger coup de main à l'abat-jour, et le faisant basculer, le fin visage de la jeune fille apparut en pleine lumière.

Le reflet de la grande lueur filante, rendait sa pâleur plus diaphane, faisait paraître mille fois plus beaux ses yeux de diamants noirs, et surtout accentuait la franchise honnête, droite, de ses traits expressifs.

Le médecin se sentit pris d'un grand intérêt.

Il se souleva à demi.

—Qu'est-ce qui me vaut l'honneur de votre visite, mademoiselle ? demanda-t-il.

La pauvre tremblait beaucoup, malgré sa décision naturelle.

Le savant s'en aperçut.

—N'ayez pas peur, mon enfant, lui dit-il. Je suis bien sûr, à l'expression de votre visage, qu'un motif honnête peut seul vous amener chez moi, aussi suis-je tout disposé à vous être utile, si je le peux.

—Oh ! oui, cela vous est facile, monsieur : et même vous pouvez me rendre un grand, un immense service.

—Voyons le service ? fit-il avec un sourire très bon qui encouragea Suzanne.

—Je suis la femme de chambre de Mme Chaniers.

Le médecin tressaillit.

—La sœur de M. de Sauves ? dit-il.

—Oui. Mais je suis mieux qu'une femme de chambre, et c'est ma seule affection pour eux qui m'a fait accepter ces fonctions. Je suis une de leurs meilleurs actions à tous les deux.

Et simplement, au docteur ému qui l'écoutait attentivement, elle raconta son histoire.

Elle ne lui cacha rien, pas même ses amours si honnêtes et si courtes avec Eugène Gages.

—De ces amours, vraies de mon côté, dit-elle, menteuses du sien, il ne m'est rien resté qu'un petit médaillon et des cheveux. Voulez-vous et pouvez-vous me dire, si ces cheveux, par hasard, ne seraient pas les mêmes que ceux qui ont été trouvés dans la main du pauvre M. Georges.

Le docteur la regarda fixement.

—Oh ! dit-il, vous croyez donc !...

—Je ne sais rien de positif, mais mon esprit est préoccupé d'un souvenir qui est peut-être simplement aussi un rêve, peut-être aussi la réalité. Et voyez-vous, si l'assassin nous était connu, le mort serait vengé d'abord ; ensuite on serait bien sûr, ce jour-là, que Pierre n'est pour rien dans l'affaire.

—Tout le monde en est déjà convaincu.

Elle hocha la tête tristement.

—Non, dit-elle, tant que le véritable meurtrier ne sera pas entre les mains de la justice, il y aura des gens qui douteront de l'honneur de M. de Sauves.

—Oh ! bien peu, en vérité.

—N'y en aurait-il qu'un, c'est trop pour un homme tel que mon bienfaiteur.

Le médecin ouvrit le médaillon et prit les cheveux, extrêmement touché de la délicatesse et de l'énergie de cette enfant qui voulait essayer de faire du bien à ceux qui lui en avaient fait.

Sentiment bien légitime, pourtant ; mais si rare en ce monde !...

—Je suis encore tout plein des dernières expériences faites au sujet des cheveux de M. de Sauves, dit-il, je n'ai pas eu le temps de les oublier, vous venez bien.

Il chercha sur sa table, et au bout de quelques secondes, il dit :

—Précisément, voici ce petit paquet que m'a renvoyé le docteur Pruner, il reste encore quelques

cheveux de ceux qui m'ont donnés par M. Marais, je vais pouvoir faire mon expérience comparative.

Il commença.

Suzanne, de ses yeux plus brûlants que des tisons, suivait les mains adroites du médecin.

Cela dura très longtemps.

Dans l'immense pièce, on eût entendu une mouche voler.

De loin en loin, à peine quelques exclamations troublaient-elle le silence solennel, encore rendu plus poignant par la sombre majesté de la nuit.

—Tiens, c'est bizarre !...

—Ah ! voilà !

—C'est bien ça !

Pas autre chose.

Enfin, il se retourna vers la jeune fille.

Celle-ci était aussi blanche que si elle allait rendre l'âme.

—Ce sont les mêmes, n'est-ce pas ? demanda-t-elle.

Le docteur inclina son grave visage.

—Identiquement les mêmes, oui, dit-il.

—Auriez-vous l'obligeance d'en faire un petit écrit spécial, qui ne servira que pour M. de Sauves, Mme Chaniers et moi ?

—Volontiers.

—Et personne autre ne saura ce que vous venez de découvrir ?

—Personne.

—Vous me le jurez ?

—Oui. Mais pourquoi m'imposez-vous cette réserve ?

—Parce que j'estime que M. de Sauves, cet honnête homme, impeccable, a assez souffert des soupçons qui l'ont flétri, pour que seul il est le droit désormais de faire de cette révélation le terrible usage qu'il lui plaira.

—C'est bien, mon enfant, je vous comprends, vous pouvez compter sur moi.

Au petit hôtel de Belleville, l'inquiétude était grande.

Suzanne, sortie sans dire où elle allait, à l'entrée de la nuit, n'était point revenu.

Où pouvait-elle être ?

Est-ce qu'un nouveau malheur était encore à redouter, et on n'en aurait donc jamais fini avec les drames et les angoisses ?

Une heure, deux heures, trois heures se passèrent....

Rien....

Minuit arriva.

Le dernier omnibus monta la pente raide de la rue, il ne s'arrêta point devant la porte.

Georgette dans son berceau avait fini par s'endormir, après avoir beaucoup pleuré, car sa gardienne ordinaire, celle qui ne l'avait jamais quittée depuis sa naissance, n'était point auprès d'elle ce soir-là.

Vingt fois Adèle était allé jusqu'au seuil de la porte, voir à travers les ténèbres si Suzanne ne revenait pas.

—Mais où est-elle, mon Dieu !... où est-elle ?... répétait la jeune veuve pour la centième fois à M. de Sauves aussi inquiet qu'elle. Je t'assure Pierre que cette absence n'est pas naturelle !... Mais l'ingénieur au lieu de répondre prêta l'oreille.

—La grille vient de s'ouvrir, dit-il, la voici !...

En effet, quelques minutes ne s'étaient pas écoulées que la portière se souleva, et Suzanne plus blanche qu'un spectre apparut au seuil de la pièce.

—Malheureuse enfant, s'écria Mme Chaniers en se dressant les yeux pleins de larmes, quelle inquiétude tu nous a causée tout ce soir ?... D'où viens-tu ?

—De travailler pour vous !

—Pour nous !

—Explique-toi, dit Pierre à son tour.

—Voici la chose. Depuis votre arrestation, j'ai beaucoup pensé, beaucoup réfléchi.

Je ne pouvais arriver à le comprendre, M. Georges, bon ainsi qu'il l'était, étant aimé de tout le monde.

Enfin, vers le milieu de l'affaire, j'ai appris que quatre personnes seulement savaient que les 38,000 francs étaient dans le secrétaire : M. Georges, vous, M. Pierre, le garçon de banque et Eugène Gages.

(A suivre).